

Je choisis l'optimisme!

Avec tout ce qui va mal sur la planète (pandémie, réchauffements climatiques), pour changer, j'ai décidé d'aller vers l'optimisme. J'ai choisi le verre à moitié plein.

Bien sûr, de gigantesques changements sont à nos portes; des bouleversements étranges se font déjà sentir.

Cependant, il y a de l'espoir. Des voix se lèvent, des consciences se réveillent. Des idées de projets qui nous semblaient farfelus, même utopiques, s'avèrent de plus en plus réalisables et pertinents. Les besoins sont différents, les solutions doivent aussi l'être. Notre vision du monde est à la croisée des chemins. Nous sommes bien sûr dans un virage à 180 degrés!

Les jeunes générations sont sur un pied d'alerte; leur imagination n'a pas de limites! La technologie qui rebute à plusieurs, moi la première, prend beaucoup de place et cela semble répondre aux nombreux défis auxquels il faut faire face. Qu'on le veuille ou non, un retour en arrière est impossible; l'information circule à vitesse grand V et, les chercheurs, les scientifiques sont à pied d'œuvre.

Plus près de nous on sent aussi un vent de changement :

- On parle de communauté nourricière à Val-David et à Chertsey : (PDCN, Plan de Développement pour une Communauté Nourricière), Saint-Donat emboite le pas.
- A Val-des-Lacs, on a mis sur pied une coopérative alimentaire qui dessert la petite communauté.
- Les Eco-Centres se raffinent et permettent maintenant un tri plus pointu des matières résiduelles pour éviter l'enfouissement.
- On vient d'annoncer qu'à Prévost, les bouteilles d'eau seront consignées.

Et j'en passe! Que se passe-t-il chez vous?

Je reviens avec cette belle phrase de Mark Twain :

« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait! »

Françoise Nadon, membre de l'AREQ secteur des Laurentides